

# Témoignage d'Antonio Maiuri,

## secrétaire de l'Associazione Nazionale per Soccorrere i Missionari Italiani

---

### **Pouvez-vous vous présenter ? Depuis combien de temps travaillez-vous à l'ANSMI ?**

« Je m'appelle Antonio Maiuri et je suis le Secrétaire de l'Associazione Nazionale per Soccorrere i Missionari Italiani (Association nationale pour le secours des missionnaires italiens), une organisation à but non lucratif fondée en 1886 par l'égyptologue Ernesto Schiaparelli. Je travaille à l'ANSMI depuis décembre 1986. »

### **Comment êtes-vous entré à l'ANSMI ?**

« Je suis diplômé en littérature et, à l'époque, je gagnais ma vie en donnant des cours de soutien en latin, grec, littérature italienne et philosophie aux étudiants ayant des difficultés dans ces matières. J'ai appris que le président de cette association, qui était aussi le secrétaire général à l'époque, avait besoin d'un assistant : j'ai demandé un entretien d'embauche et j'ai été pris en stage comme assistant du président. »

### **Quelles sont vos missions ?**

« Je suis actuellement responsable de l'ensemble du fonctionnement du bureau central de Rome, qui fait office de présidence et de secrétariat de l'association et contient ses archives. Je m'occupe de pratiquement tout, de l'assistance aux activités du Président, de l'organisation des réunions du Conseil d'administration et des Assemblées, de la comptabilité, de la préparation des comptes définitifs et des budgets, de la correspondance, des relations avec nos instituts à l'étranger, des relations avec les professionnels, des loyers, des travaux d'entretien de l'immeuble appartenant à l'Association, et enfin, de manière compatible avec l'activité du bureau, qui est petit et où je travaille seul, je m'occupe de l'accueil des chercheurs qui demandent à consulter les archives. Le tout sous la direction du président. »

### **Quelles relations avez-vous aujourd'hui avec les établissements des missionnaires italiens ? Et quelle trace en gardez-vous ?**

« Tout au long de son histoire, l'Association a fondé des écoles, des hôpitaux et des hospices pour permettre aux missionnaires, avec lesquels elle avait des conventions, de mener à bien leur travail caritatif en leur sein.

Actuellement, l'Association entretient une relation continue avec les instituts qu'elle a fondés, en les conseillant sur les décisions les plus complexes, en les aidant dans la mesure du possible à faire face aux difficultés financières et organisationnelles, en soutenant les relations entre les instituts et les autorités, ainsi que d'autres organisations avec lesquelles elles peuvent collaborer. »

### **Depuis quand les archives sont conservées ici, dans les bureaux de Rome ? Où étaient-elles avant ? Savez-vous quand est arrivé le fonds de l'Italica Gens ?**

« Les archives sont conservées dans nos bureaux depuis 1994. Auparavant, elles occupaient un appartement dédié avec beaucoup plus d'espace, mais pour des raisons économiques, l'ANSMI a décidé de louer autant que possible le bâtiment de Rome où elle est basée. A ma connaissance, les archives d'Italica Gens ont toujours été conservées avec les archives de l'Association mais je ne connais pas l'histoire de nos archives avant mon arrivée dans l'Association. »

### **Comment organisez-vous les nouveaux documents que vous créez ?**

« De nos jours, la plupart des documents que nous créons ou recevons sous forme de correspondance ou autre sont créés électroniquement par ordinateur. Je prends soin de les stocker dans des dossiers spéciaux sur le disque dur. Au moyen d'un protocole électronique utilisant des feuilles Excel, je crée une base de données avec des liens vers les différents documents. Ceux qui arrivent sous forme de papier sont, si possible, scannés et stockés sur l'ordinateur. Je m'occupe de faire des sauvegardes du contenu de l'ordinateur, mais j'imprime également tout ce que je reçois en format papier avec le numéro de protocole afin de pouvoir le retrouver. »

### **Est-ce que vous recevez des demandes de communication des archives ? Souhaiteriez-vous qu'elles soient plus accessibles ?**

« Oui, nous recevons des demandes de consultation des archives, mais nous sommes limités par l'espace disponible et le manque de personnel. Ce serait bien de rendre les archives plus accessibles. C'est une grande satisfaction de contribuer à des publications de valeur scientifique à partir de nos archives. »

### **Avez-vous des moments forts à nous relater (dans votre rôle de secrétaire) ?**

« J'ai travaillé de 1988 à 2020 avec l'ingénieur Maurizio Saglietto qui était, durant ces années, le président de l'association et une référence charismatique et un guide sûr pour tous. Lorsqu'il est décédé, j'ai ressenti un grand vide et aussi une incertitude en moi-même en essayant d'imaginer ce que serait ma nouvelle dimension professionnelle. Heureusement, j'ai

immédiatement eu une très bonne relation avec le nouveau président, le Dr Alessandro Leone. »

### **Que préférez-vous dans votre métier ?**

« J'aime particulièrement la partie écriture, la préparation de textes, de lettres, de rapports.

J'ai également un bon rapport avec la partie informatique, j'ai programmé quelques macros dans Word pour automatiser des tâches répétitives, des feuilles de calcul Excel pour la rédaction semi-automatique du compte final. »

### **Avez-vous un document d'archives qui vous plaît particulièrement ?"**

« Je n'ai pas une intimité assez profonde avec les archives historiques pour que je puisse dire d'un document qu'il me plaît particulièrement.

Je suis fasciné par le style poli de la correspondance au début du siècle dernier et par certains autographes de notre fondateur qui, pour un égyptologue, avait une écriture plus indéchiffrable que les hiéroglyphes avant la découverte de la pierre de Rosette... »